

## Prologue

### Treize ans, fin des douceurs de la vie

Il existait, en ces temps reculés, deux belles îles sur Monde-Terre que le chaos avait épargnées : Brittany-Plane et l'île de Marvellous, jusqu'à ce que cette dernière eût pris un sens extraordinaire, le jour des treize ans d'un certain Nātahān Willers. Un doux garçon, vif et curieux, qui, pour n'avoir jamais quitté son île, ignorait tout de la vie des enfants du Grand-Continent.

Il faut dire que ses parents, Debbie et Dāstān Willers, étaient réputés pour être des scientifiques et climatologues marginaux, pleins de mystères et aimant l'exil, peut-être dans l'espoir de protéger leur unique enfant des menaces extérieures. Ce qui n'empêchait pas celui-ci de prendre des risques inconsidérés en rendant visite, à l'autre bout de l'île, au vieux et intrigant pêcheur Isidore Moodmouch, ni d'accueillir, même lors des tempêtes, ses deux professeurs, Charles Finemore et Awa Anyneth, tous deux originaires de Grande-Ville et qui osaient braver

l'impétueux fleuve Erodison réputé pour ses pièges meurtriers. Des relations, certes enrichissantes, mais qui n'avaient pas, pour Nātahān, la saveur de celle qu'il entretenait avec Magnetic-Power. Un grand chat, au pelage bleu-noir, fort malicieux, porté sur la chasse aux petits monstres et qui allait devenir encore plus indispensable à Nātahān, dès ce drôle de cadeau offert, au commencement de ce récit, s'il en était le véritable destinataire. Un présent faiseur et défaiseur de destin dont la signification aurait pu être celle-ci :

Si c'est à toi que je dois appartenir  
 Plus jamais n'espère vivre un autre destin  
 Que celui de sauver Les-Mondes-dans-Le-Monde  
 Plus jamais n'espère retrouver ta vie d'avant  
 Ni même espérer vivre longtemps

Mais si ce n'est pas à toi que je dois appartenir  
 Toujours tu seras seul et l'oublié de la grande histoire  
 Toujours tu devras rêver l'impossible  
 Et moi passer de main en main  
 Jusqu'à trouver celle du véritable Nouvel-Élu.

Seulement il advient que les meilleurs passent les épreuves sans effort et qu'arrivés au stade final, on ait parié sur le mauvais numéro. Car il était établi, en perdant la guerre contre les Hummortelis, que les sorciers Vorlaks avaient quasiment perdu tous leurs pouvoirs et donc, entre autres, celui qui aurait dû leur permettre de reconnaître rapidement le Nouvel-Élu. Ce qui leur aurait évité de sacrifier des milliers de jeunes Hummortelis. *A contrario* du Grand-Maître-de-l'Obscurité doté d'un flair exceptionnel et avec qui il était parvenu à le pister bien avant les résistants Vorlaks. Un Grand-Maître sorcier qui avait, pour le Nouvel-Élu,

une tout autre ambition que celle d'être le sauveur des Mondes-dans-le-Monde.

Des Mondes-dans-le-Monde formés, à l'origine, par les sept Planètes-Mondes et parmi elles, Monde-Terre façonnée par trois océans et le Grand-Continent. Une planète habitée par les peuples fondateurs ; les Hummortelis et les Vorlaks, et paradisiaque, jusqu'à l'émergence, au crépuscule de l'âge d'or, du plus machiavélique des êtres. Un idéologue revanchard et tyrannique, du nom de Ciceron Ruskin, qui, une fois élu gouverneur de Grande-Ville, jugea légitime de déverser le mal absolu. Ce dernier ayant acquis l'étoffe d'un tout-puissant grâce à sa guerre gagnée contre les plus importants sorciers que les Mondes-dans-le-Monde aient jamais connus, les Vorlaks.

À tel point, les peuples se renfermèrent sur eux-mêmes, jusqu'à la disparition des moins rusés. Bien sûr, de belles âmes se fédérèrent en secret pour rétablir la démocratie et réconcilier les peuples. Hélas — sans succès. Même la nature, écoeurée par ces guerres absurdes, décupla de colère : la Forêt-Miroitée se fit hostile, les montagnes se mirent à hurler, la planète Sator plongea Eussia dans un feu orange incandescent et Erodison devint le fleuve le plus dangereux de Monde-Terre. Ce faisant les autres Planètes-Mondes, par méfiance, érigèrent, sur le Corridor-Céleste, qui les reliaient, une série de citadelles, et, parmi elles, la plus majestueuse, Citadellus-Sainte-Gravity, située à mi-chemin entre Monde-Terre et sa voisine, Ardenis, sur une zone frontière où déjà régnaient de hautes tensions survenues depuis la grande raréfac-

tion des ressources. Celle-ci avait obligé les peuples à renouer avec leurs technologies primaires, excepté la Planète-Monde la plus éloignée, la tant convoitée Razhôr. Quoique Ruskin considérât plus jouissif de persécuter les peuples, le sien en premier, avec une férocité inégalée.

Pas étonnant que le Grand-Continent, dans ce contexte, eût cessé d'être un paradis.

Mais laissons l'histoire se dérouler à son rythme et fêtons, pour le moment et tous ensemble, les treize ans de cet étrange Hummortelis. Vous auriez trouvé ce garçon si chétif avec son visage pâlot, ses cheveux en bataille empoussiérés lors de ses innombrables aventures au cœur de l'île, jusque dans les endroits interdits par ses parents. Un enfant toujours plein d'entrain, comme halluciné, avec sa dent du milieu cassée, émerveillé par un rien, curieux de tout, à la démarche si maladroite qu'elle lui donnait l'air de tomber en avant. Ou en arrière. Ou sur le côté, à peine sa silhouette fût chahutée par le vent. Tout comme il était fort troublant de voir rouler sur eux-mêmes ses deux petites pupilles d'un gris intense, cerclées de vert émeraude, ou bleu acier quand la peur d'être avalé par un monstre s'abattait sur lui, lors de ses escapades nocturnes.

Si original ce garçon, que pour vous en convaincre, imaginez un ami se muant en serpent à votre approche, en branche, en flûte, voire en vous-même, sous l'impulsion de votre pensée, capable de triturer votre âme avec son regard comme si vous étiez plein de secrets honteux. Imaginez donc cela, et bien d'autres sensa-

tions, et vous comprendrez ce que le jeune Willers enfermât en lui-même, et à l'époque où démarre ce récit, il en ignorait plus ou moins tout.

Comme il en va ainsi des enfants adoués à l'apparence normale.